

## > FRANÇAIS

Vivre en société, participer à la société

Individu et société : confrontations de valeurs ?

### Exemple de mise en œuvre : Héroïsme d'état, héroïsme du cœur

#### CORNEILLE, *HORACE* (1640)

##### Résumé

La pièce de Corneille s'appuie sur un épisode de l'*Histoire romaine* de Tite-Live (Ier siècle av. J.C - Ier siècle ap. J.C.). Sous le règne du roi Tulle (VII e siècle av. J.C.), Rome et sa voisine Albe sont en guerre. De nombreuses familles des deux cités sont liées par le mariage ou par les sentiments. C'est le cas des Horaces (Rome) et des Curiaces (Albe). Pour éviter une sanglante bataille, on s'accorde à désigner des champions dans chaque cité, issus de ces deux familles : trois frères de part et d'autre.

Mais le Romain Horace est marié à Sabine, sœur de Curiace; tandis que Curiace est amant de Camille, sœur d'Horace. Alors que Curiace, Sabine et Camille sont horrifiés par la cruauté de la situation, Horace, encouragé par son père, le vénérable Horace, ne cache pas son enthousiasme d'avoir à défendre l'honneur de Rome.

### Enjeux littéraires et de formation personnelle définis par les programmes

- Découvrir, à travers des textes relevant des genres dramatique et romanesque, la confrontation des valeurs portées par les personnages.
- Comprendre que la structure et le dynamisme de l'action dramatique ou romanesque, ont partie liée avec les conflits, et saisir quels sont les intérêts et les valeurs qu'ils mettent en jeu.
- S'interroger sur les conciliations possibles ou non entre les systèmes de valeurs mis en jeu.

### Problématiques possibles

Quelles différentes conceptions de l'héroïsme Corneille développe-t-il dans cette pièce à travers les protagonistes principaux ?

Sur quoi repose dans cette pièce l'efficacité du dilemme tragique ?

Quelles différentes images des femmes sont-elles données à travers les personnages tourmentés de Sabine et de Camille ?

Quels liens peut-on établir entre le personnage d'Horace et le fanatisme ?

Pourquoi le recours aux tirades est-il si important dans cette tragédie ?

## Objectifs d'apprentissage

La pièce de Corneille permet d'étudier :

- le genre théâtral : la tragédie (en particulier dilemme et structure de la pièce) ;
- l'opposition d'un système de valeurs considérées comme intangibles (la prééminence absolue de l'État, avec Horace) à la sensibilité tourmentée de certains personnages (Camille, Sabine) ; mais aussi la confrontation d'au moins deux formes de patriotisme (le patriotisme d'Horace, le fanatisme du Vieil Horace) ;
- la mise en valeur de formes antagonistes d'héroïsme par l'alexandrin.

Pour les élèves, le cours met en place une réflexion sur les valeurs morales qui accompagne la découverte du texte littéraire.

La pratique de l'oral est l'objectif prioritaire et final de la séquence :

- comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes (découverte de certaines scènes par la lecture) ;
- exprimer ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue (prendre parti sur les réactions et discours des personnages, rejouer le procès d'Horace) ;
- percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de l'oral.

Mais l'oral ne peut se construire sans s'appuyer sur des compétences de lecture, d'interprétation du texte littéraire, d'écriture et de langue :

- recourir à des stratégies de lecture diverses (éléments de cohérence interne, références culturelles, inférences lexicales) ;
- situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel ;
- formuler des impressions de lecture, percevoir un effet esthétique ;
- utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre (rédaction d'un carnet de mise en scène, traces écrites, commentaires de certaines scènes sous la forme de gloses) ;
- prendre en compte la prosodie dans le passage de l'écrit à l'oralisation du texte théâtral (travail de lecture, de diction) ;
- analyse du sens des mots et mise en réseau (préparation à la lecture) ;
- principaux emplois des différents modes (particulièrement le subjonctif) ;
- repérage et interprétation des marques de modalisation.

## Accompagnement de la lecture

### Précéder la lecture d'éléments de connaissance et de contextualisation

Lecture du texte de Tite-Live, *Histoire romaine*, I 22-25 : accéder au [texte en français](#) ; au [texte latin](#) ; au texte en [version bilingue](#).

Importance du contexte contemporain de la pièce : en 1635, la France s'est engagée dans la Guerre de Trente ans, contre l'Espagne puis en 1636 contre l'Autriche. Or Anne d'Autriche, reine de France et épouse de Louis XIII, est la fille du roi d'Espagne, Philippe III. Le contexte historique ressemble donc à l'épisode antique.

### Découvrir des extraits de la pièce par la lecture (par Jean-Paul Alexis) : écouter

[Audiocite](#)

Retrouvez Éduscol sur



Passages lus, précédés d'une mise en situation :

II, 3 : v 423-513 (dialogue entre Horace et Curiace : le cœur ou le devoir)

III, 6 v 1021-1034 (le Vieil Horace en colère contre son fils qu'il préfère mort plutôt que vaincu)

IV, 2 : v 1101-1148 (le récit de Valère : Horace victorieux, le fiancé de Camille mort, le vieil Horace dans l'allégresse)

IV, 5 : v 1277-1318 (la douleur de Camille, la rage d'Horace, Horace tue Camille)

V, 3 : v 1759-fin (le roi Tulle épargne Horace : « Vis pour servir l'État »)

**Différencier la lecture à l'aide d'un dossier d'accompagnement, selon l'approche de Danièle BOURGAULT-VOINOT : lire la description d'un dossier**

[Lecture longue](#)

## Entrée en séquence

Entrée par l'image : lecture du tableau de Jacques-Louis David, *Le serment des Horaces*.

[Analyse du tableau](#)

Entrée par l'oral : échange autour de la notion d'honneur : quelles définitions des élèves, quelles représentations ? On peut partir de différentes citations extraites du *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert, des *Maximes et pensées* de Chamfort (131).

## Extraits à étudier

Les figures de l'héroïsme :

- La tirade initiale de Sabine (I, 25- 60)
- II, 3 : v 423-513 (dialogue entre Horace et Curiace : le cœur ou le devoir)
- III, 6 v 1021-1034 (le Vieil Horace en colère contre son fils qu'il préfère mort plutôt que vaincu) + IV, 2 : v 1101-1148 (le récit de Valère : Horace victorieux, le fiancé de Camille mort, le vieil Horace dans l'allégresse)
- IV, 5 : v 1277-1322 (la douleur de Camille, la rage d'Horace, Horace tue Camille)

## Études transversales

### I. Le théâtre

#### Les personnages

- Les personnages féminins :

Sabine l'épouse ou la sœur qui ne parvient pas à choisir entre les liens du cœur et ceux de l'État.  
Camille, le choix du cœur, une liberté chèrement payée.

- Les personnages masculins :

Horace : le héros respectueux des valeurs morales et religieuses, le devoir avant tout et à tout prix.

Curiace : le devoir malgré soi et l'indignation devant la cruauté morale.

Le Vieil Horace : une morale inhumaine.

#### La structure de la pièce

- Actes I à III : montée dramatique (de la guerre entre cités à la lutte fratricide).
- Acte IV : résolution violente du conflit entre l'honneur et la passion (le meurtre de Camille).
- Acte V : une forme d'apaisement grâce à un dénouement politique (le procès).

Retrouvez Éduscol sur



### La tragédie et le tragique

- Bref rappel des sources grecques de la tragédie

Analyser pour comprendre la définition d'Aristote (IV<sup>e</sup> siècle avant J.C.), *Poétique* : « C'est une imitation faite par des personnages en action et non par le moyen de la narration et qui, par l'entremise de la pitié et de la crainte accomplit la purgation des émotions de ce genre ». Introduire la notion de catharsis.

Et comparer avec la définition que donnera Racine dans la préface de *Bérénice* (1670) : « Il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressent de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie. »

- Distinguer la tragédie comme genre littéraire codifié à l'âge classique et une situation tragique.

### II. Proximité de deux registres avec le tragique

L'épique : qui renvoie à l'épopée, récit héroïque d'exploits historiques ou mythiques d'un personnage ou d'un peuple.

- Faire rechercher ce qui dans les propos et le ton du vieil Horace et d'Horace illustre ce registre
- Le pathétique : qui émeut vivement et profondément par le spectacle ou l'évocation de la souffrance.

- Faire rechercher ce qui dans les propos et le ton de Curiace, Sabine, Camille illustre ce registre.

L'expression de sentiments violents : souffrance, désespoir, honte, indignation, colère, révolte, héroïsme (virtus), passion amoureuse, honneur.

### III. L'État, l'individu et l'héroïsme

- Dévouement et sacrifice, de hautes valeurs civiques. Horace et Curiace partagent l'amour de leurs cités mais le premier est dans une exaltation qui dévalorise toute autre relation que l'appartenance à la cité, considérée comme sacrée, tandis que le second exprime tout haut la cruauté d'une situation qui fait dépendre le salut de la cité de l'effacement des liens interindividuels. Horace est plus du côté de l'idée abstraite, Curiace du côté des émotions et sentiments (affectivité).

- Du patriotisme au fanatisme. La situation de conflit entre Rome et Albe attise le patriotisme de part et d'autre : pour les Romains et les Albains, il s'agit de défendre la terre de leurs pères (*patria*). Le passage au fanatisme se fait lorsque la défense de la patrie exige le sacrifice de toutes les relations et situations particulières : plus rien n'existe que la victoire de Rome pour le vieil Horace, à n'importe quel prix. Le nationalisme, quant à lui, est une étape fréquente vers le fanatisme.

Faire réfléchir à cette opposition intéressante : « Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres. » (Général De Gaulle)

La contextualisation de ces notions (XVII<sup>e</sup> siècle avec la guerre de Trente ans, questionnement sur l'époque contemporaine) bénéficierait de l'éclairage du professeur d'histoire.

- L'autorité paternelle absolue : un patriarcat encore très vivace (héritage du *pater familias*) dont on retrouve de nombreux exemples dans les comédies de Molière à la même époque.
- L'autorité du roi : le roi Tulle sauve Horace, pourtant isolé par les drames qu'il a suscités sans le moindre remords.

Un jugement tel que « Ta vertu met ta gloire au-dessus de ton crime » (v 1760) montre que le roi Tulle réunit à la fois le pouvoir politique, le pouvoir judiciaire et un magistère moral.

## Activités d'oral possibles

- Enregistrement du texte de manière à constituer un livre audio-intégral, comme un « marathon » de lecture.
- Réalisation d'un diaporama : quelques scènes choisies par les élèves sont photographiées.

Au choix : un texte enregistré éclaire les choix de mise en scène, ou la « voix intérieure » des personnages éclaire leurs paroles, leurs actions, leurs gestes.

- Constitution d'un florilège de vers par les élèves, amenés à justifier leur choix.
- Une sélection de vers par le professeur est mise en débat : quelles valeurs morales sont exprimées ? comment les élèves les perçoivent-ils ? à qui s'identifient-ils ?

## Prolongements et croisements

### En français :

Vers un groupement de textes sur l'expression du dilemme

Titre : « Prise de tête ! »

Corpus (environ 4 textes ou documents à choisir parmi les suivants) : Corneille, (*Le Cid*, I, 6, « Les stances de Rodrigue »), Madame de Lafayette (*La Princesse de Clèves*, II, « Madame la Dauphine était assise sur le lit... n'attendit point sa réponse »), Victor Hugo (*Les Misérables*, I, VII, 3, « Tempête sous un crâne »), Stendhal (*Le Rouge et le Noir*, XIX, « Penser fait souffrir »), Guy de Maupassant (*Pierre et Jean*, VIII, « Et longtemps il médita... que plus tard il restituerait aux indigents »).

### En interdisciplinarité (ou en français seulement)

En lien avec l'EMC, cycle 4 : « Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres. »

Préparer et jouer le procès de Camille (ou rejouer le procès d'Horace) selon le principe de la [simulation globale](#).

Chaque élève doit avoir un rôle : avocat, procureur, juré, témoin, journaliste, président, assesseurs, etc. Les élèves identifient le rôle de chaque acteur, préparent leur rôle (ni lecture, ni par cœur), et tiennent le procès.